

L'expérience de la Semaine de la Paix: un terreau fertile?

MOTS-CLÉS: CLIMAT SCOLAIRE • PROGRAMME PEACEMAKER+

L'école primaire de Charrat a vécu du 9 au 12 décembre au rythme de la Semaine de la Paix, quelques jours différents inscrits dans un projet de centre plus vaste démarré à la rentrée 2013, projet qui a pour but l'amélioration du climat scolaire. Construite autour d'activités et des moments de réflexion sur le thème de la paix dans la vie à l'école, cette semaine «hors du temps» a vu la formation de *peacemakers*, des enfants «promoteurs de paix», initiés à la résolution pacifique des conflits. Ces neuf élèves transmettront ensuite le flambeau à des camarades.

Charrat, école test en Romandie

C'est l'association NCBI Romandie¹, active dans la lutte contre la violence

et les discriminations, qui a posé le cadre de cette semaine. Des journées de formation destinées aux enseignants ont eu lieu à la rentrée et trois enseignantes approfondiront les bases acquises. Car le programme *Peacemaker+* ne se concrétise pas sans l'adhésion totale du personnel et de la Direction. Quant aux parents, ils sont également partenaires: une soirée leur a été consacrée et certains, dont les compétences sont liées aux objectifs de la semaine, sont intervenus en classe. Ainsi une maman a animé des séances de relaxation et un papa a initié les enfants au *self control*.

L'école de Charrat est la première en Romandie à intégrer le programme *Peacemaker+* de façon complète, sur trois ans. Mais NCBI est aussi intervenue, par exemple en Valais, à l'institut Don Bosco à Sion. Le «+» signifie que l'établissement a choisi

d'approfondir un thème, à savoir la gestion des émotions qui influence réactions et langage dans une situation délicate. Charrat fonctionnera ainsi comme «cobaye», selon Benoît Bailleul, contact pour la section romande.

Interview

Paul-Marie Rard, enseignant en 6-7 H à Charrat

Globalement, quel bilan tirez-vous de l'expérience de la Semaine de la Paix?
Un bilan positif à plusieurs égards. D'abord, parce qu'elle a traduit le dynamisme de notre établissement scolaire toujours favorable à de telles



Paul-Marie Rard, enseignant en 6-7 H à Charrat



Le directeur, Pierre-André Ramuz, fait témoigner un enfant.



Les enfants s'entraînent pour le chant d'ensemble de l'amitié dont ils ont composé le dernier couplet.



Clou de la semaine: un «ENSEMBLE» géant!

initiatives et ensuite parce qu'enfants et parents y ont répondu très favorablement. Il faut aussi saluer le courage des autorités qui ont permis la réalisation de cette semaine pas comme les autres, une sorte de «bulle» hors de la routine scolaire.

Temps, lieux, organisation, classes, ... La routine a donc été complètement chamboulée?

C'est le moins que l'on puisse dire! Les enfants ont travaillé par groupes, grands et petits mélangés. Ils ont peint, bricolé, cuisiné, joué, réfléchi, dialogué, chanté... autour du «vivre harmonieusement ensemble» et les enseignants ont fait preuve d'une belle imagination pour articuler tout ça.

Quel rôle exact joue alors NCBI?

Disons qu'elle donne l'impulsion de départ. Leur présentation était convaincante et une fois lancés, nous ne pouvions plus reculer. Cela a permis de renforcer un esprit ouvert des enseignants à ce type de démarche. Les médiateurs de NCBI ont aussi su rassurer les parents quant au rôle des *peacemakers*: ils ne sont pas des faiseurs de miracles; s'ils ne parviennent pas à ramener le calme, l'adulte reste la référence.

A propos des *peacemakers* justement, pourquoi choisir un groupe d'élus?

C'est la philosophie de NCBI et elle comprend deux raisons: premièrement, il faut des enfants motivés par la tâche et deuxièmement,

c'est le principe de l'éducation par les pairs qui a fait ses preuves. En mettant en avant des personnalités positives, ce premier groupe est aussi censé motiver un second et ainsi de suite.

Qu'est-ce qui vous a particulièrement marqué au cours des diverses activités planifiées?

En vrac, un esprit globalement positif chez tous les partenaires, les messages forts des enfants sur les panneaux multicolores, les liens tissés entre petits et grands (qui n'allaient pas de soi au départ), le symbole de l'arbre qui dit: «Tous enracinés dans ce monde mais différents à l'image des couleurs de ces feuilles», la fresque de la paix, le chant d'ensemble de l'amitié, le mot géant «Ensemble» formé dans la cour, le contact chaleureux avec les parents lors de la journée de clôture et enfin, les *débriefings* le soir avec les collègues qui nous ont liés d'une autre manière.

«Une fin d'année différente à l'école primaire de Charrat.»

Malheureusement le manque de documentation pédagogique en français et de suggestions tirées des expériences précédentes. Nous aurions aussi souhaité plus de présence en classe et pas uniquement dans les grands rassemblements. Je ne suis pas convaincu non plus par les jeux de rôles dans la formation des enseignants. De toute façon, une séance *feedback* sera nécessaire et, pour l'heure, le contact est maintenu par

la venue régulière d'un formateur pour la suite de la formation des *peacemakers*.

Une telle semaine, même encadrée par une association, n'est donc pas une formule clé en main d'un succès assuré?

Bien sûr que non, mais cette démarche insuffle un esprit de rapprochement. Ce sont là des prémisses pour trouver une cohésion face à un climat négatif. Durant ces quelques jours a régné un climat de sérénité et, sûrement, de sécurité pour les élèves. De toute manière, il faut faire germer un équilibre dans l'enfant. Le travail majeur se fera par et pour l'enfant. Enfin, j'espère que la démarche essaiera vers d'autres centres scolaires. Quant à nous, nous sommes également ouverts aux expériences faites ailleurs.

Anne-Laure Martinetti Duboule

Note _____

¹ Fondée en 1995 sur le modèle américain d'origine, NCBI/Suisse dont le siège est à Thalwil intervient régulièrement dans des écoles de Suisse alémanique. Présente dans six pays, NCBI/International est née à Washington et a été primée à plusieurs reprises, notamment par le Département de l'Education aux Etats-Unis et par le *Nelson Mandela Award*.

Association NCBI/Romandie
www.ncbi.ch